



Corporation des bibliothécaires professionnels du Québec

Corporation of Professional Librarians of Quebec

Survol général de l'état de la situation des bibliothèques en milieu de l'éducation et de l'enseignement suite aux mesures budgétaires restrictives imposées ces dernières années

Ces informations ont été recueillies tant auprès des médias qu'auprès de collègues œuvrant dans les bibliothèques du milieu scolaire et de l'éducation. Elles donnent un aperçu général de l'impact des coupures budgétaires dans l'administration et la gestion des bibliothèques, de leurs services et de leurs collections.

Cette situation est appelée à évoluer et nous tenterons de mettre à jour les données selon leur disponibilité.

Perspective générale en milieu universitaire

En 2015-2016, le budget des universités sera majoré de 0.2% comparativement à 1,6% l'année précédente.

Depuis 2012-2013, dans le milieu universitaire, les coupures totalisent 270 millions soit près de 10% du budget total des universités.

L'impact sur les bibliothèques universitaires

On remarque une constante dans les différentes universités québécoise, soit la réduction du budget d'acquisition de livres et périodiques. En plus des réductions de budget, la hausse du coût des abonnements réduit d'autant plus le pouvoir d'achat des universités.

À titre d'exemple, citons l'Université de Montréal et l'Université de Sherbrooke

Université de Montréal :

Depuis les deux dernières années, le budget d'opération des bibliothèques a été compressé de 1,5%. Ces compressions ont été faites principalement dans le budget d'acquisition. Ce dernier a été réduit de 5%.

En conséquence, ces coupures, jumelées à la croissance considérable du coût des abonnements, tant sur support papier qu'électronique, forcent les universités à faire des choix, parfois déchirants, lorsque vient le moment de procéder au renouvellement. C'est pourquoi, en 2014, la direction des bibliothèques a dû procéder à l'annulation de son abonnement à *Wiley Online Library* (1142 périodiques disponibles électroniquement).

<http://www.bib.umontreal.ca/collections-nouvelle-ere/default.htm>

En plus de réduire son budget d'acquisition, l'Université de Montréal révisé ses processus de travail en vue d'optimiser ses façons de faire.

Université de Sherbrooke :

En 2014-2015, le budget des bibliothèques a subi une baisse de 10% et une réduction du même ordre est prévue pour 2015-2016, bien qu'il soit encore trop tôt pour évaluer l'ampleur des mesures qui seront prises et les secteurs qui seront touchés.

Le budget d'acquisition a été réduit entraînant la coupure de plusieurs abonnements. Cet exercice de coupure se poursuivra en 2016, puisqu'on procède actuellement à l'évaluation des collections (pertinence, duplication, disponibilité dans d'autres formats moins onéreux, etc.)

En plus de réduire le budget d'acquisition, l'université a entrepris d'autres mesures afin de respecter son nouveau budget de fonctionnement, soit la réduction des heures de service et des coupures au niveau de certains postes techniques et cléricaux.

De plus, on a fusionné des bibliothèques (cartothèque, musique, sciences humaines), ce qui a permis de rationaliser des postes et des espaces. Ces bouleversements ont entraîné certaines résistances tant chez le personnel touché que chez les utilisateurs. À la fin de 2016, lorsque cet exercice sera complété, il restera cinq bibliothèques sur les sept initiales.

École de bibliothéconomie et sciences de l'information (EBSI)

Le nombre de cours offerts a été réduit et les étudiants y voient une remise en question de la qualité de l'enseignement.

Ils expriment aussi leurs inquiétudes sur les futurs débouchés sur le marché du travail avec la tendance au non remplacement systématique des départs à la retraite, la réduction de l'offre dans la fonction publique en général (milieu scolaire, public, universitaire) et la saturation des offres dans le secteur privé.

Milieu collégial

L'ordre des compressions budgétaires pour le réseau des cégeps est de 40 millions de dollars. On constate une réduction récurrente du budget de fonctionnement des bibliothèques collégiales d'environ 2% par année, et ce, depuis les trois dernières années.

Comme dans les universités, le budget d'acquisition est touché entraînant la réduction du nombre d'abonnements sur support papier ou électronique. De plus, dans certains collèges, les heures d'ouverture des bibliothèques ont été réduites, entraînant une diminution de travail pour certains postes professionnels et de soutien, et certains postes (allant jusqu'à un sur deux) ne sont pas comblés suite à des départs à la retraite.

Les bibliothèques collégiales s'attendent encore à de nouvelles réductions budgétaires pour 2015-2016. Ces coupures, ajoutées à celles des années précédentes, les obligeront probablement à revoir leur offre de service et leurs processus de travail.

Milieu scolaire

Le budget 2015 du gouvernement du Québec inflige des coupures de 350 millions de dollars dans le réseau des écoles publiques et de deux millions de dollars pour les écoles privées. De plus, parmi les données disponibles, on mentionne que 265 postes de professionnels devront être supprimés (conseillers pédagogiques, psychologues etc.). Ce sont les services aux élèves qui seront ainsi touchés.

À la Commission scolaire de Montréal (selon le plan d'effectifs 2015-2016 déposé le 13 mai 2015) au moins 167 postes seront abolis dont 70 postes de professionnels. De plus, 22 autres postes seront touchés par les compressions sans pour autant être appelés à disparaître, le tout en marge d'une menace de mise sous tutelle par le ministre de l'Éducation.

Quant à la Commission scolaire de Laval on parle d'un déficit structurel de huit millions de dollars auquel s'ajoutent huit millions de dollars supplémentaires à couper.

Les commissions scolaires présenteront leurs mesures budgétaires en juin. On aura alors une meilleure idée de l'impact ou non de ces coupures sur les bibliothèques scolaires. Toutefois, en raison des coupures annoncées, une inquiétude persiste quant à l'obtention ou non de la permanence pour les nouveaux bibliothécaires embauchés récemment.

Comme ailleurs, il y a eu réduction du nombre d'achats de livres dans les écoles primaires et secondaires et ce malgré la volte-face du ministre de l'Éducation d'alors, M. Yves Bolduc, à ce sujet. Certaines commissions scolaires auraient utilisé ces enveloppes dédiées à d'autres fins, et ce, malgré les demandes de l'Association des libraires du Québec (ALQ) et de l'UNEQ au nouveau ministre de l'Éducation d'exiger des redditions de comptes. Les inquiétudes subsistent en effet au niveau du budget d'acquisition des écoles tel qu'exprimé par l'ALQ- lors du dévoilement du Plan d'action sur le livre présenté par la Ministre de la Culture, cette enveloppe relevant du ministère de l'Éducation.

Ministère de la Culture et des communications

Rare ministère à ne pas avoir subi de baisse, le Ministère de la culture et des communications a vu son budget majoré de 2.8% cette année. Il a d'ailleurs fait l'annonce de l'octroi d'un montant de 12,7 millions de dollars sur deux ans dans le cadre du *Plan d'action sur le livre*. De ces mesures, deux concernent plus particulièrement les bibliothèques publiques.

- 2 millions de dollars seront octroyés pour le soutien à la promotion et à l'animation du livre et de la lecture grâce aux ententes de développement culturel
- 3, 750 millions de dollars seront octroyés pour accroître le soutien aux bibliothèques publiques dans l'achat de livres imprimés et numériques.

Bibliothèque et Archives nationale du Québec (BANQ)

La Grande bibliothèque a célébré son 10^e anniversaire le 27 avril dernier. Cette célébration s'est toutefois déroulée dans un contexte de coupures et de rationalisation avec des réductions budgétaires ayant menées à l'abolition de sept postes de cadre.

BAnQ a subi depuis trois ans une baisse de sa subvention de près de quatre millions de dollars. Pendant cette période, 27 postes à temps complet ont été abolis. Ces réductions de postes ont entraîné certains ajustements dans l'offre de service à la population, notamment :

- La réduction des heures d'ouvertures
- La fermeture les lundis

Par contre, cinq millions de dollars sont réservés à la mise en place du *Plan culturel numérique du Québec* qui permettra d'utiliser les fonds à l'accroissement de l'offre en ligne de BAnQ.

Cinémathèque

L'éventuelle mise en commun des ressources de la cinémathèque avec BAnQ sera explorée par le Conseil d'administration de la Cinémathèque qui prendra sa décision en juin 2015.

Incidences pour le milieu de l'éducation, les élèves et étudiants et les bibliothèques

Selon les propos de Jean-Paul Gagné, chroniqueur au Journal *Les affaires*, « il est téméraire de penser qu'on puisse faire cela (éliminer les écarts entre les revenus et les dépenses du gouvernement) sans toucher certains services ni exiger un effort supplémentaire des employés de l'état ...» *Les Affaires*, 4 avril 2015.

Le Québec s'est battu durant des années pour développer un réseau de bibliothèques publiques, collégiales et universitaires de qualité. Ajoutons aussi la création de Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) en 2005, un exemple de réussite au-delà des espérances et qui vient tout juste de fêter son 10^e anniversaire. Une qualité de services qui suscite des attentes auprès des utilisateurs grand public, étudiants et élèves.

Malheureusement, cet essor est appelé à décliner, particulièrement dans le secteur de l'éducation, avec les récentes mesures budgétaires imposées alors que le Québec est encore en mode rattrapage sur ce plan. Bâtir un système de qualité prend du temps mais sa destruction peut se faire très rapidement.

L'OCDE, dans son enquête sur les compétences des élèves de 15 ans, conclut que «la qualité de la formation scolaire dans un pays se révèle un puissant indicateur de la richesse que produiront les pays à long terme». (*Le Devoir*, 13 mai 2015, Une fortune est enfouie dans les jeunes cerveaux.) Ainsi, au niveau de la lecture, il faudra, selon ce rapport, «élargir la mesure des compétences à d'autres dimensions cognitives, sociales et émotionnelles ». Donc, plus que jamais, des ressources professionnelles seront nécessaires pour contribuer à l'atteinte de ces objectifs par le développement de bibliothèques dotées de collections riches, pertinentes et à jour favorisant le développement de la pensée et du sens critique.

Une société riche et développée repose sur une économie du Savoir, un réseau d'éducation solide et sur un haut taux de diplomation. Les professionnels bibliothécaires seront les piliers de cette économie du Savoir. Il faut réinvestir dans le Savoir et offrir des perspectives d'avenir pour les nouveaux professionnels de l'information, dont les bibliothécaires.